



Odalisque 3, 2018, huile sur toile, 140x160 cm

Masmonteil

Dossier de presse



Présentation

Odalisque 2, 2018,
huile sur toile, 140x160 cm

« À l'ère du 2.0, du digital, de la réalité virtuelle, Olivier Masmonteil reste un fou de peinture. De celle que l'on exécute sur toile, à l'huile », précise d'emblée Marie Maertens, auteure de sa monographie récemment parue aux Éditions Cercle d'Art. À rebours des modes et des tendances de l'art contemporain, Olivier Masmonteil s'affirme comme l'un des peintres les plus doués de sa génération. Reconnu et exposé, ce grand voyageur considère la peinture comme un moyen de se déplacer dans l'histoire comme dans l'espace. Jusqu'à la compulsion parfois (145 toiles représentées sur plus de 500 références), mais avec toujours sous-jacente l'ambition du chef-d'œuvre.

Revendiquant haut et fort l'intensité du plaisir de peindre, Olivier Masmonteil possède une manière unique d'interpréter le style français en peinture et d'en apprécier toutes les subtilités. Il se donne la liberté de revisiter, sans exclusive ni hiérarchie, les genres picturaux, du portrait au paysage, des natures mortes aux vanités... en se réappropriant à sa manière l'histoire de l'art. Avec une œuvre à la fois conservatrice et novatrice, Olivier Masmonteil remet au goût du jour la peinture en organisant son travail en trois chapitres : « La possibilité de peindre », « Le plaisir de peindre » et « Oublier la peinture ». Amoureux de l'histoire de l'art et de la nature, Olivier Masmonteil s'inspire de voyages, d'observations et de recherches. Son travail, riche d'une pratique artistique d'une vingtaine d'années, a donné naissance à des séries aussi variées que « Les baigneuses », « Quelle que soit la minute du jour » ou encore « Le bain de Diane ».

La peinture d'Olivier Masmonteil oscille entre mise en scène théâtralisée du paysage et cartographie de corps nus qui s'emmêlent dans un ballet de références mythologiques confondues à la réalité du sensible. L'artiste puise dans l'histoire de la peinture et se l'approprie pour expérimenter le champ des possibles offerts par le médium et formuler une équation inédite et singulière de sa « manière », reconsidérant le grand théorème de la peinture tant réformé par ses pairs et consacrant un nouvel « art de peindre ».

« J'arrive à un moment de ma vie d'artiste où je réalise pour la première fois que je suis peintre. Ces dernières années, j'ai posé les bases de quelque chose de très important pour la suite », affirme Olivier Masmonteil.

Artiste voyageur, Olivier Masmonteil s'inspire des grands maîtres tels Ruysdael et Poussin, mais également de ses propres voyages autour du monde. Il peint rarement in situ mais dans son atelier en s'appuyant sur des clichés et de nombreuses notes prises durant ses périples. Dans ses toiles, il prend la liberté de mêler les divers lieux qu'il a parcourus, de retranscrire de manière physique le souvenir des sons et des odeurs en brouillant les pistes pour que ces tableaux semblent familiers aux personnes qui les contemplent sans qu'ils puissent pour autant les resituer. Il en ressort un fort sentiment de mélancolie : mélancolie des moments passés, de son enfance, de ses voyages dont il essaie de capturer l'essence même dans ses toiles. Au fur et à mesure que l'artiste crée son œuvre, il fait également le deuil des étapes qu'il ne peut conserver.

Des phases d'expérimentation et de découverte à celles de la maîtrise et du plaisir de peindre, Olivier a éprouvé, surmonté puis apprivoisé les étapes successives de l'apprentissage de la peinture, jusqu'à la faire sienne. Le médium qui, aux premières heures, était l'expression d'un désir de peindre, s'est mué peu à peu en une nécessité de peindre. Cette évidence de la peinture, Olivier Masmonteil l'a même convertie en un discours rationnel quasi théorique, se forgeant les clefs d'une analyse rétrospective d'un processus créatif qu'il n'a cessé de réviser depuis seize ans. Il apparaît comme un peintre-théoricien, le théoricien de sa propre peinture. L'artiste interroge, parallèlement aux questions que ses tableaux suscitent, l'essence profonde du « ce qu'être peintre » ainsi que la forme que peut prendre, avec le recul alloué par l'expérience, la trajectoire de l'artiste.

« J'appartiens à cette catégorie d'artistes qui veulent construire pour faire émerger de nouvelles avant-gardes. »

Comme sujet premier, Olivier Masmonteil a choisi celui de la copie, qui par nature symbolise la forme abrupte du travail titanesque entrepris. Si la méthode rigoureuse de l'atelier florentin du Quattrocento semble rodée, le choix des œuvres copiées, quant à lui, est d'abord guidé par « un choc esthétique ». De Nicolas Poussin à François Boucher, en passant par Philippe de Champaigne ou encore Diego Vélasquez, c'est son instinct premier qui lui dicte ses choix. Ce travail de copie à l'apparence primaire ne saurait s'arrêter à un simple exercice et recèle une pensée bien plus complexe. À l'ère de l'expansion des technologies de reproduction, de modification ou de transmission de contenus visuels, Olivier Masmonteil a opté pour un travail minutieux requérant temps et précision. Se confronter à ces mastodontes de la peinture est une façon pour l'artiste, non seulement de faire un bond dans l'histoire mais aussi de se replonger dans leurs palettes de couleurs, tout comme dans les sensations éprouvées au moment de l'acte de peindre. Ses toiles sont le résultat de couches successives, jusqu'à cinq parfois, apportant à chaque fois un sens nouveau. Olivier Masmonteil joue habilement de sa maîtrise de la représentation pour nous emmener ailleurs. Une fois la copie réalisée arrive alors une seconde phase, celle de la superposition d'un papier peint dont le motif sérigraphié vient s'ajouter partiellement à la scène dupliquée, lui permettant notamment de s'aventurer sur cette dualité opacité / transparence de l'image. Les étapes de réalisation suivantes sont à l'image des premières, superposant formes et couleurs à chaque fois dans une nouvelle lecture. Olivier Masmonteil revient par la suite sur le premier plan, retravaillant certaines zones jusqu'à les faire remonter à la surface de façon partielle. Si la méthode est au préalable clairement définie, le nombre final de toiles qui viendront clôturer ce colossal « work in progress » ne l'est pas encore.

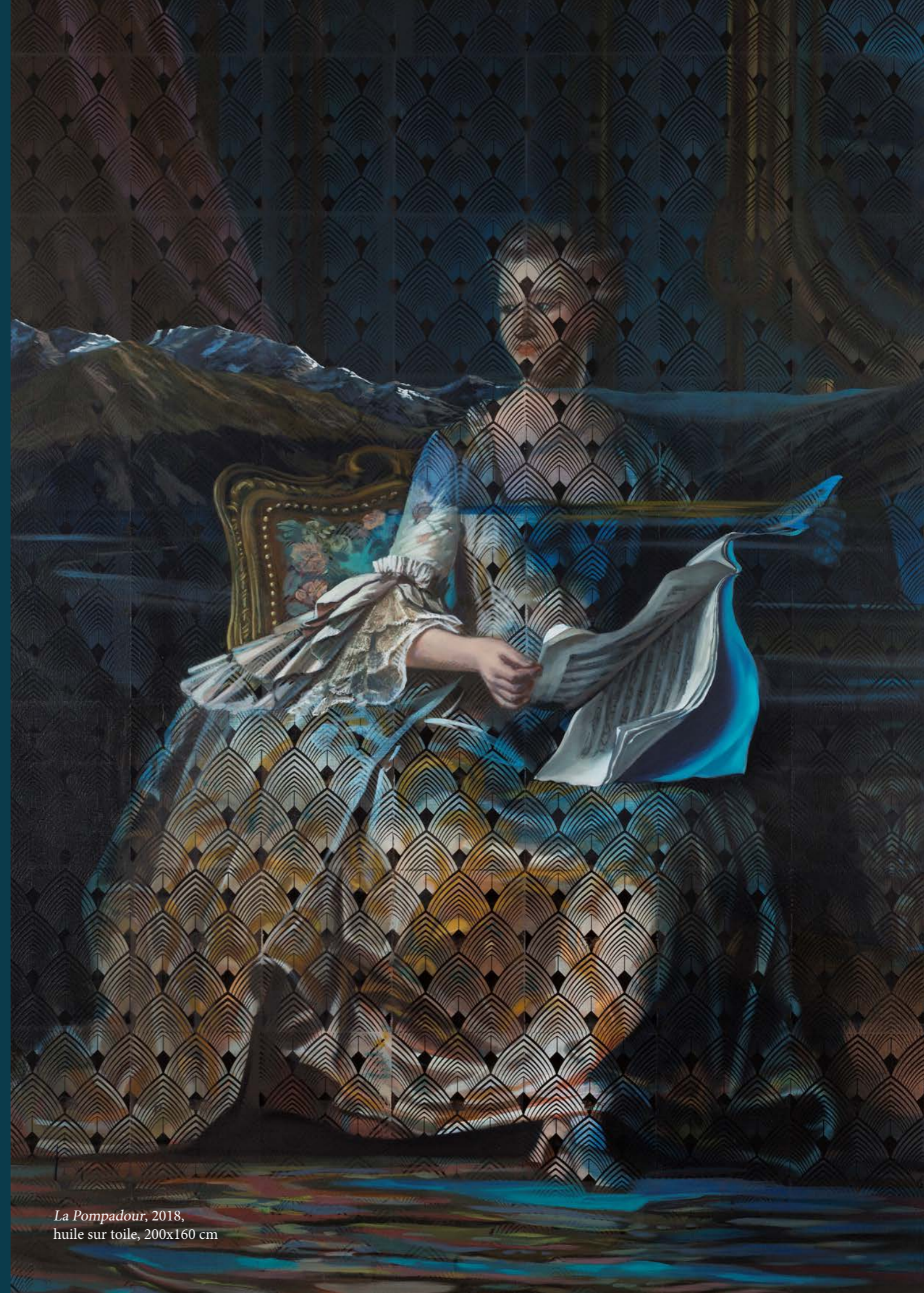
Actualités

Le 22 novembre 2018, paraît la première monographie de l'artiste, coécrite par Marie Maertens et Patrick Wald Lasowski aux Éditions Cercle d'Art.

Le travail d'Olivier Masmonteil fera par ailleurs l'objet de trois expositions début 2019. Pour la première exposition lançant leur collaboration, la Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico présente, du 11 janvier au 28 février 2019, un ensemble de peintures issues de la première série d'Olivier Masmonteil « La possibilité de peindre » traitant du paysage.

Du 16 janvier au 23 février 2019, la Galerie Scène Ouverte propose un dialogue entre le peintre Olivier Masmonteil et l'artiste créateur et architecte d'intérieur Nicolas Aubagnac.

Enfin, la Chapelle des Cordeliers à Toulouse lui consacre une exposition aux côtés de Marc Desgrandchamps du 7 février au 7 avril 2019.



La Pompadour, 2018,
huile sur toile, 200x160 cm



Mono- graphie

Éditions
Cercle d'Art

Pour faire écho aux dimensions importantes des œuvres de l'artiste, la monographie d'Olivier Masmonteil éditée par les Éditions Cercle d'Art est un grand format toilé, qui apporte jusqu'au toucher la sensation du tableau. Associés aux thématiques picturales qui structurent la maquette, les courts textes littéraires de Patrick Wald Lasowski, rassemblés en petits cahiers sur papier de création, sont autant de digressions raffinées faisant subtilement écho aux références cinématographiques et picturales revendiquées par l'artiste lui-même. Le propos est fondé sur les sources d'inspiration majeures de l'artiste, constituées principalement par l'histoire de l'art, les paysages observés lors de ses voyages lointains et de sa pratique assidue de la pêche en Nouvelle-Zélande. Ni préface, ni dissertations philosophiques, ni biographie mais un texte critique de Marie Maertens qui souligne l'originalité et la place de l'œuvre d'Olivier Masmonteil dans l'art contemporain. Ce dernier est complété de l'entretien qu'elle a réalisé avec le peintre et l'un de ses compagnons de route, l'artiste conceptuel Mathieu Mercier. « *Je voulais faire un livre qui permette aux étudiants, aux amateurs et aux collectionneurs, de comprendre ce que veut dire être peintre au XXI^e siècle* », confie l'artiste qui a intégré dès le départ cette première monographie à son travail, multipliant les allers-retours entre l'atelier et la maison d'édition, s'attellant à créer une dizaine d'œuvres pour imaginer la couverture.

Les auteurs

Marie Maertens est journaliste, critique d'art et commissaire d'exposition indépendante. Auteur de *Collectionner l'art vidéo et digital*, Presses du Réel (2015), de *Skate Art* (2017) et du catalogue *La Surface de la Côte Est* (2017) consacré au mouvement Supports / Surfaces aux Éditions Cercle d'Art, elle collabore à diverses revues.

Patrick Wald Lasowski est spécialiste de la littérature des XVIII^e et XIX^e siècles. Enseignant à Paris-8 et essayiste, il est notamment l'auteur de *La Terreur* (Cherche-Midi, 2014), et de *Scènes du Plaisir - La Gravure Libertine* publié aux Éditions Cercle d'Art en 2016.

Auteurs : Marie Maertens et Patrick Wald Lasowski, entretien avec Mathieu Mercier
Bilingue français/anglais : traduction anglaise Rachel Zerner
Couverture : toile imprimée
Pagination : 288 pages
Format : 24x32 cm
Prix public : 49 euros
Parution : 22 novembre 2018





Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico « Paysage »

Exposition du 11 janvier
au 28 février 2019

Pour la première exposition lançant leur collaboration, la Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico présente, du 11 janvier au 28 février 2019, un ensemble de peintures issues de la première série d'Olivier Masmonteil traitant du paysage *La possibilité de peindre*.

S'il a élargi le spectre de ses domaines picturaux depuis 2012, Olivier Masmonteil s'est longtemps attaché à peindre des paysages, de véritables paysages, avec arbres, ligne d'horizon, ciel vaste ou alors sous-bois et cours d'eau donnant le sentiment de retrouver un lointain pays perdu mais que la présence d'une perfection rend difficilement habitables. Peintre du paysage, amoureux de la nature, Olivier Masmonteil, lorsqu'il peint un paysage, s'invente une histoire, se souvient des sons et des odeurs pour ensuite les retranscrire de manière physique sur la toile en mêlant l'acrylique à la peinture à l'huile. À l'acrylique, il peint le fond, représente l'espace. À l'huile, il évoque le temps, un moment saisi sur la toile. Montagnes, lacs, plaines, forêts, crépuscules, levers du soleil, ciels chargés, Olivier Masmonteil aborde tous les sujets dans ses peintures, avec toutefois une nette attirance pour les moments transitoires, les moments éphémères, ceux entre la pluie et le beau temps, entre le jour et la nuit, avant et après l'orage. Olivier Masmonteil est aujourd'hui représenté par la Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico.

Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico

Cortex Athletico est une structure qui s'est créée en 2003 à Bordeaux autour de la production d'œuvre. En 2006, cette association devient une galerie, et commence alors à soutenir le travail d'artistes dans une exigence internationale, depuis Bordeaux. La question de cette géographie périphérique a toujours été l'une des réflexions de l'équipe, considérant que la marge est parfois plus un incubateur plus créatif que le centre. Beaucoup de collaborations ont été imaginées dans la galerie à la rencontre d'autres disciplines connexes (danse, théâtre, musique, performance ...) ; de programmations spécifiques et parallèles comme China Girl (films d'artistes) ou les archives de Rolf Julius. La galerie Cortex Athletico installe à Paris une antenne en 2013, puis en 2015 déménage pour un nouvel espace. Afin de se concentrer sur ce projet ambitieux, la structure de Bordeaux ferme ses portes. Pour consolider son développement, l'image graphique de la galerie évolue et elle change de nom pour s'appeler à terme Galerie Thomas Bernard. La galerie est membre du CPGA (Comité Professionnel des Galeries d'Art).

Informations pratiques

Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico
13 rue des Arquebusiers, 75003 Paris
Ouverture : du mardi au samedi, de 10h30 à 19h et sur rendez-vous
Accès :
M8 Saint-Sébastien - Froissart / Chemin Vert
M5 Richard Lenoir



Galerie Scène Ouverte « De la ligne à l'horizon » Olivier Masmonteil en dialogue avec Nicolas Aubagnac

Exposition du 16 janvier
au 23 février 2019

Du 16 janvier au 23 février 2019, la Galerie Scène Ouverte propose un dialogue entre le peintre Olivier Masmonteil et l'artiste créateur Nicolas Aubagnac.

Sélectionnées par Laurence Bonnel, les œuvres peintes d'Olivier Masmonteil répondront au mobilier exceptionnel de l'architecte d'intérieur : luminaires, table basse, console, cabinets... Laurence Bonnel a souhaité pour l'occasion créer une scénographie particulière, un décor à la fois classique mais aussi des œuvres modernes pour créer un espace totalement contemporain. Pour Olivier Masmonteil, c'est l'occasion de « raconter comme l'Art n'est pas que quelque chose dans un white cube ».

Nicolas Aubagnac

Artiste créateur et architecte d'intérieur formé à l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art, Nicolas Aubagnac est une signature incontournable du design et du mobilier français d'exception. Il puise son inspiration tant dans la tradition des arts décoratifs que dans les grands mouvements architecturaux de l'Antiquité ou de la Renaissance, pour établir son propre univers. Raffiné, très personnel, résolument contemporain, le style Aubagnac s'inscrit au-delà des modes. L'artiste et architecte crée à partir de formes géométriques intemporelles et fondamentales. Il donne à ses meubles des lignes structurées et sobres et des proportions toujours recherchées. Les matières utilisées sont nobles et rares : acier massif, bronze ciselé, feuille d'or, bois précieux, marqueteries fines, laque, cuir, parchemin, galuchat. Pour assurer l'excellence dans la réalisation de ses créations, Nicolas Aubagnac a tissé au fil du temps des liens privilégiés avec des artisans de talent - ébénistes, doreurs, gainiers, ferronniers, laqueurs, ... - qui perpétuent la tradition des Métiers d'Art de France. En 2018, Nicolas Aubagnac est nommé parmi les créateurs emblématiques pour les Talents du Luxe 2018, par le Centre du Luxe et de la Création.

La Galerie Scène Ouverte

La Galerie Scène Ouverte crée un lien entre création contemporaine et exigence de réalisation absolue des plus grands métiers d'art, plus particulièrement français, et défend avant tout la rareté et l'excellence. Ouverte en 2016, tout d'abord à Saint-Ouen puis à Beaupassage à Paris, la Galerie Scène Ouverte présente du mobilier et des objets d'art, en édition très limitée, réalisés par des artistes jeunes ou reconnus et des céramistes. Chaque pièce illustre la passion de Laurence Bonnel pour les savoir-faire d'exception. Étant à la fois artiste et collectionneuse, Laurence Bonnel réunit dans sa Galerie, dans une impulsion créative, des pièces d'artistes, uniques ou en édition limitée. « L'envie d'ouvrir cette galerie est née de la volonté de partager mon regard sur la création sans mettre de barrière, c'est à dire de pouvoir présenter des œuvres, des objets et du mobilier d'Art sans contrainte ni restriction. Je choisis des artistes dont la personnalité et le travail me touchent », explique Laurence Bonnel.

Informations pratiques

Galerie Scène Ouverte
Beau Passage, 53-57 rue de Grenelle 75007 Paris
Ouverture du mardi au samedi, de 12h à 20h
M12 Rue du Bac
M10 M12 Sèvres-Babylone



Chapelle des Cordeliers à Toulouse « Tandem » Marc Desgrandchamps et Olivier Masmonteil

Exposition du 7 février
au 7 avril 2019

*Baigneuses sur la Fontaine River, 2017,
Huile sur toile, 200x200 cm*

Marc Desgrandchamps, Olivier Masmonteil :
une exposition mue par un désir lointain

Marc Desgrandchamps fut l'éclair dans le ciel clair du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 2011 : un enchantement par la lumière, une traversée par la construction du tableau visible, une fulgurance à travers le vide peint infiniment libérateur du regard.

La relation amoureuse à la peinture d'Olivier Masmonteil, plus ancienne, commence dans les années 2000 et se déclare lors de l'exposition Paysage à Toulouse en 2007. La découverte, année après année des audaces à rebours de la mode, de son univers plastique, renforcent la séduction de l'artiste à nos yeux.

La gestation du rapprochement entre les deux œuvres s'articule autour de certains termes d'un vocabulaire plastique : opacité, transparence, grâce du profil perdu... Traces de l'histoire de la peinture...

Ce tandem revêt à nos yeux « un habit de lumière », plus niçoise pour Marc Desgrandchamps, plus artificielle, théâtrale ou post Walt Disney pour Olivier Masmonteil, ils ont en commun, ou en héritage pour le plus jeune, des vacillements de la forme dans le tableau indissociables d'une élégance plastique que nous avons tendance à qualifier de « française ».

Marc Desgrandchamps

Aisément reconnaissable par ses figures évanescences, ses objets, fragmentés, son espace indéfini, l'œuvre de Marc Desgrandchamps est avant tout une expérience visuelle. Malgré leurs compositions architecturées, les peintures de l'artiste se situent entre opacité, transparence et surimpression. Les couleurs fluides, presque liquides, et les contours estompés concourent à donner aux formes une improbable matérialité. Les éléments figuratifs juxtaposés ne semblent plus communiquer entre eux, comme suspendus dans l'espace pictural. Ils instaurent ainsi le doute et le questionnement dans l'esprit du spectateur, plus qu'ils ne lui procurent de certitudes. Le tableau devient le lieu de rencontre entre ce qui relève aussi bien du réel et de l'observation que du rêve et de l'imaginaire. Dans le paysage artistique français et européen, la peinture de Marc Desgrandchamps occupe une place singulière en ce que, chargée de références (au cinéma notamment), énigmatique parfois, elle reste profondément liée au regard de l'artiste et fige des moments de vie.

Exposition en partenariat avec BELIN L'IMMOBILIER
Organisée par le Centre d'art nomade, Direction des musées – Mairie de Toulouse

Le centre d'art nomade a pour mission de programmer des expositions hors les murs. L'itinérance, au cœur de ce projet, conduit à la présentation d'expositions dans des lieux atypiques, non familiers de l'art contemporain et favorise les collaborations avec d'autres structures culturelles, comme les musées, les lieux du spectacle vivant, les monuments...

Informations pratiques

Chapelle des Cordeliers
13 rue des Lois 31000 Toulouse
Entrée libre
Ouverture : tous les jours, de 12h30 à 18h30
Accès : Métro A - Capitole



Biogra- phie

Olivier Masmonteil
© Hugo Miserey

Né en 1973 à Romilly-sur-Seine en France, Olivier Masmonteil vit et travaille à Paris. Après des études à l'École Nationale des Beaux-Arts de Bordeaux et à l'Académie des Beaux-Arts Jacques Gabriel Chevalier à Brives, il expose pour la première fois à la Galerie Suzanne Tarasiève en 2002. Il part ensuite en Allemagne se former au Spinnerei à Leipzig où il participera à plusieurs expositions individuelles et collectives notamment à la Galerie Michael Schultz à Berlin.

Afin d'explorer plus en profondeur le paysage et renouveler l'expérience des peintres voyageurs, il entame son premier tour du monde qu'il complétera d'un second en 2011. Il rentre en France en 2012 et va se plonger dans l'exploration de l'histoire de la peinture se revendiquant à la fois de toutes les périodes comme autant d'une peinture intemporelle. A la fois exigeant et extravagant, il a imaginé un protocole de travail méticuleusement défini, tel un dramaturge qui dès les premiers mots de son texte en connaîtrait déjà le dénouement. Ainsi, il écrit progressivement, au fil des années et de ses séries, les chapitres qui constituent, dans un temps présent et futur, sa vie de peintre. Après douze années passées à peindre des paysages de tous horizons, regroupés au sein d'un premier volet, « *La possibilité de peindre* », Olivier Masmonteil est aujourd'hui arrivé aux prémices de son second chapitre, « *Le plaisir de peindre* ». Olivier Masmonteil est aujourd'hui représenté par la Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico.

Expositions personnelles et collectives (sélection)

L'espace des métamorphoses, Cité des Arts, Chambéry, France, 2018

Le beau, la belle et la bête, Château du Rivau, Lémeré, France, 2018

Paysages recomposés, Association Le Mur, Le Prieuré de Pont-Loup, Moret sur Loing, France, 2018

Diane à la chasse, Schloss Gabelhofen, Fohnsdorf, Autriche, 2017

Les Baigneuses, Les Rencontres d'art contemporain, Cahors, France, 2017

De Gimel à Ushuaïa, Château de Sédières, Clergoux, France, 2017

5 X 2 + 1, Art [] Collector, La Patinoire, Bruxelles, Belgique, 2017

Parfums de femmes, FIAC, Chambres à part 13, Grand Musée du Parfum, Paris, France, 2017

Diane bathing, André Simoens Gallery, Knokke, Belgique, 2015

Le bain de Diane, Patio Art Opera, Paris, France, 2015

Olivier Masmonteil, Peintures, Chapelle Saint-Libéral, Brive, France, 2015

What a wonderful world, Galerie Dukan, Leipzig, Allemagne, 2015

Memories, Fonds culturel de l'Ermitage, Garches, France, 2015

Clouds, Leopold Museum, Vienne, Autriche, 2013

Commande : Plafond du Pavillon Ledoyen, Paris, France

Sur l'invitation du chef deux fois triplement étoilé Yannick Alléno, Olivier Masmonteil a conçu et réalisé le plafond du Pavillon Ledoyen à Paris qui coiffe l'escalier d'honneur du célèbre restaurant. Pour cette œuvre monumentale de 7x5 m composée de dix-huit panneaux qui épousent les caissons du plafond, Olivier Masmonteil puise son inspiration dans les fresques néoclassiques de Louis-Jacques Galland ornant l'établissement depuis 1900. Il réalise ici une peinture suggérant une nature hors du temps, sorte de ciel infini sur lequel il reprendrait les papillons comme pour tisser un lien « entre le passé et le futur, l'excellence et la modernité, l'éphémère et l'éternité ».

Collections

Ministère des Affaires Étrangères Français, Paris, France ; Fondation Claudine et Jean-Marc Salomon, France ; Fondation Colas, France ; Fondation Eileen S. Kaminsky Family, New York, États-Unis ; FMAC (Le Fonds municipal d'art contemporain), Paris, France ; FNAC (Fonds National d'Art Contemporain/National Contemporary Art Fund), France ; FRAC (Fonds Régional d'Art Contemporain/Regional Contemporary Art Funds) Alsace, France ; FRAC Haute-Normandie, France ; Musée d'Art Contemporain de Strasbourg, France

Informations pratiques

ÉDITIONS CERCLE D'ART

10 rue Sainte-Anastase 75003 Paris

01 48 87 92 12

www.cercledart.com

M8 Saint-Sébastien – Froissart

GALERIE THOMAS BERNARD - CORTEX ATHLETICO

13 rue des Arquebusiers 75003 Paris

01 75 50 42 65

Du mardi au samedi, de 10h30 à 19h et sur rendez-vous

M8 Saint-Sébastien – Froissart / Chemin Vert

M5 Richard Lenoir

GALERIE SCÈNE OUVERTE

BEAU PASSAGE, 53-57 rue de Grenelle 75007 Paris

06 03 08 42 25

www.galerie-sceneouverte.com

Du mardi au samedi, de 12h à 20h

M12 Rue du Bac

M10 M12 Sèvres-Babylone

CHAPELLE DES CORDELIERS

13 rue des Lois 31000 Toulouse

Entrée libre

Ouverture : tous les jours, de 12h30 à 18h30

Métro A Capitole

Contacts presse

Agence Dezarts

Noalig Tanguy

06 70 56 63 24 / noalig.tanguy@dezarts.fr

Marion Galvain

06 22 45 63 33 / marion.galvain@dezarts.fr

Clotilde Sence

06 30 69 61 92 / clotilde.sence@dezarts.fr